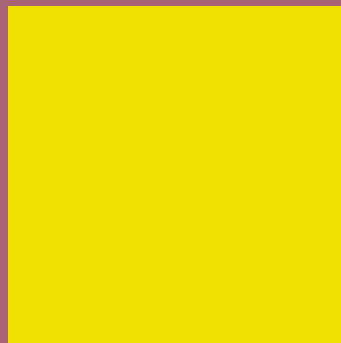


1



RENCONTRE AVEC L'AUTRE:
GÉRER LA DIVERSITÉ

GÉRER LA DIVERSITÉ

1.1 INTRODUCTION

1.1.1 INTRODUCTION À LA VIDÉO



Figure 1.1
Video Clip

L'histoire se déroule sur une île grecque éloignée, où Yiorgos, un élève, vit avec sa famille. Sur l'île il y a un grand camp de réfugiés et les habitants y réagissent de diverses manières, du moins avec méfiance. Yiorgos, cependant, a établi des relations d'amitié avec de nombreux jeunes qui vivent dans le camp. Soudain, le grand-père de Yiorgos subit une crise cardiaque et a un besoin urgent de sang. Qui répondra aux besoins de la famille et deviendra donneur de sang? Peut-être que ce sera leurs parents et leurs amis ou plutôt les étrangers, que la famille de Yiorgos considère comme une menace?

1.2 PROJECTION VIDÉO

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Quel genre de relation le père de Yiorgos souhaite-t-il que son fils entretienne avec les réfugiés?*
 - a. Une relation amicale.
 - b. Aucune relation du tout.
 - c. Il se moque que son fils ait des relations avec les réfugiés.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Qui s'est mobilisé pour donner du sang au grand-père de Yiorgos?*
 - a. Ses compatriotes et coreligionnaires.
 - b. Lena, Sotiris, le père de George et deux autres amis diabétiques.
 - c. Des réfugiés de nationalité et de religion différente.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre/

3. *Dans la parabole mentionnée par le grand-père, qui vient en aide au blessé?*
 - a. Le Samaritain qui était considéré comme son ennemi.
 - b. Le prêtre qui était son compatriote.
 - c. Le Lévite qui était son compatriote.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Les paroles de Grégoire de Nazianze selon lesquelles “tous les gens portent un sceau divin” et que “nous tous, dans l’amour du Christ, devenons comme un” sont mentionnées dans la vidéo. Que signifient-elles?*
- a. Nous sommes tous un dans l’amour du Christ, indépendamment de l’origine ethnique, de la croyance religieuse ou de la classe sociale.
 - b. Nous sommes tous un dans l’amour du Christ, tant que nous partageons la même religion.
 - c. Nous sommes tous un dans l’amour du Christ, tant que nous avons une origine ethnique et une religion communes.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.
5. *À la fin de l’histoire que nous avons regardée, qui a changé de perceptions par rapport aux étrangers?*
- a. Le père.
 - b. Le grand-père.
 - c. Aucun d’entre eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

1.2.2 THÈMES DE RECHERCHE

La vidéo que nous avons regardée présente le sujet: “Rencontre avec l’autre”. Les principaux problèmes et questions à aborder sont les suivants:

- a. Qui considérons-nous comme notre prochain et qui considérons-nous comme “l’autre”?
- b. Pourquoi traitons-nous souvent “l’autre” avec crainte et nous sentons-nous menacés par lui / elle?
- c. Quelles sont les réponses données par le Nouveau Testament aux questions ci-dessus?
- d. Quelles sont les pratiques et attitudes que nous pouvons tirer de la tradition orthodoxe et appliquer dans notre vie quotidienne?

1.3 NOUS ET EUX

1. Relativement à l'histoire que vous avez regardée, examinez les personnages et notez lequel d'entre eux vous considérez comme "le prochain", c'est-à-dire comme proche de vous.

2. En dehors des personnes proches de nous, il y a d'autres personnes autour de nous, qui sont différentes de nous et que nous craignons et traitons souvent avec hostilité. Pouvez-vous en donner quelques exemples?

1.3.2 OBSERVER AUTOUR DE NOUS:



La plupart d'entre nous appelons d'habitude des "prochains" nos parents de sang, nos compatriotes, nos coreligionnaires, nos voisins et amis, avec lesquels nous partageons les mêmes sentiments, les mêmes idées, les mêmes points de vue et en général notre vie quotidienne. Vu qu'ils ont avec nous une langue, une religion et une patrie commune, nous sentons qu'ils nous ressemblent, nous communiquons facilement avec eux et c'est pourquoi nous ne les considérons pas comme une menace et nous n'avons pas peur d'eux. Au contraire, nous considérons comme "autre" toute personne différente de nous, tout étranger, qui ne parle pas notre langue, qui n'a pas la même religion, la même patrie et la même culture que nous. Les "autres" se distinguent de nous dans leurs idées et leurs opinions et par conséquent communiquer avec eux est difficile et demande beaucoup d'efforts. Souvent nous ressentons qu'ils constituent une menace pour nous et nous les considérons avec méfiance. Ainsi nous gardons de la distance et sommes incapables d'atteindre l'unité et la coexistence harmonieuse avec eux.

1.4 LA PERSPECTIVE DU NOUVEAU TESTAMENT

Dans le Nouveau Testament, Christ nous offre les critères et nous montre la voie pour coexister harmonieusement avec tous les êtres humains, quelles que soient nos différences, en aimant chaque personne, même l'ennemi, et en surmontant peurs et insécurités.

1.4.1 LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN (LC 10:25-37)

Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve: "Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle?"²⁵ Jésus lui dit: "Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ?"²⁶ Il lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même."²⁷ Jésus lui dit: "Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie."²⁸ Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus: "Et qui est mon prochain?"²⁹ Jésus reprit: "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort."³⁰ Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance.³¹ Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance.³² Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié.³³ Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.³⁴ Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit: "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai."³⁵ Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ?"³⁶ Le légiste répondit : "C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. " Jésus lui dit : "Va et, toi aussi, fais de même."³⁷



Figure 1.2
Le bon Samaritain par
Aimé Morot (1880)
Source : Marc Baronnet
via Wikimedia Commons:
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7901316>

**1.4.2 CE QUE J'AI
BESOIN DE SAVOIR
POUR COMPRENDRE
LA PARABOLE DU BON
SAMARITAIN**

Denier: C'était une pièce d'argent de l'Empire romain, circulante à l'époque du Christ. D'un côté, il portait l'image de l'empereur Tibère et de l'autre l'image de sa mère Livia. Les deux dinars que le Samaritain a donnés à l'aubergiste correspondaient à deux salaires journaliers d'un ouvrier non qualifié.

Lévites: C'étaient les descendants de Lévi et les **assistants des prêtres**. Leurs devoirs étaient de garder, ranger et nettoyer le temple de Salomon. Les prêtres et les lévites connaissaient très bien les commandements divins et auraient été obligés de prendre soin du juif blessé, qui était en tout cas leur compatriote.

Paraboles: Jésus enseignait généralement en paraboles. Environ un tiers de son enseignement est constitué de paraboles. Il s'agit d'histoires courtes créées par Lui-même, dont le sujet provient de la vie quotidienne des Israélites, révélant de manière vivante les vérités du Royaume de Dieu. Jésus a enseigné en paraboles parce que c'était la manière habituelle d'enseigner parmi tous ses compatriotes rabbins, et parce que c'était **une manière explicative d'enseignement que tout le monde pouvait comprendre**. Les paraboles invitent l'auditeur à se reconnaître quelque part dans l'intrigue de l'histoire, à se réveiller, à réfléchir et à prendre une position personnelle. Les paraboles de Jésus ont été décrites à juste titre comme un "évangile illustré".

Prêtres: Ils étaient les descendants d'Aaron, le frère de Moïse. Les prêtres **servaient dans le temple de Salomon à Jérusalem** pendant les cérémonies quotidiennes. Leur principal devoir était d'offrir des sacrifices et des prières pour que les fidèles se libèrent de leurs péchés et des forces du mal. Au temps de Jésus, on estime le nombre des prêtres à quelques milliers. À Jérusalem seulement, il y avait plus de 1000 prêtres et 250 Lévites.

Prochain: Au temps du Christ, les Israélites considéraient leurs parents, leurs frères, les membres de leur famille, leurs amis, voisins, coreligionnaires et compatriotes comme des "prochains", des personnes proches d'eux. En revanche, les ennemis de leur patrie, les Romains surtout, les étrangers, les adeptes de différentes religions et en particulier les Samaritains étaient considérés comme "autres".

Samaritains: Il s'agit des membres d'un groupe ethno-religieux, composé d'Israélites qui s'étaient mariés avec des Babyloniens, des Syriens, etc. **Leur religion avait les mêmes racines que le judaïsme**, mais avec de sérieux écarts par rapport à la tradition juive. C'est pourquoi les Israélites les considéraient comme des schismatiques et non pas comme des compatriotes. Leur centre religieux était le temple sur le mont Gerizim, situé au-dessus de la ville de Sichem. Au temps du Christ, **le fossé entre eux et les Israélites était vaste; les deux groupes se détestaient profondément** et pour cette raison les Israélites évitaient toute communication avec eux.

1.4.3 CARTE DE LA PALESTINE AU TEMPS DU CHRIST



Figure 1.3
 La province d'Iudea au premier siècle,
 Source : Andrew c via
 Wikimedia Commons.
 Sous licence Creative
 Commons [Attribution 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/)
 (non transposée). La
 carte n'a pas été modifiée
 et peut être consultée à
 l'adresse suivante [https://
 commons.wikimedia.org/
 wiki/File:First_century_
 iudaea_province.gif](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_iudaea_province.gif)

1.4.4 EXERCISE

Les œuvres d'art suivantes représentent diverses scènes de la parabole du bon Samaritain. Observez attentivement les œuvres et placez-les dans le bon ordre selon le récit de la parabole.

Pouvez-vous identifier les personnages de la parabole dans ces œuvres?



Rembrandt, *Le Bon Samaritain*



Figure 1.4
Source: Wikimedia
Commons: https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f1/Rembrandt_Harmensz._van_Rijn_033.jpg



Paula Modersohn-Becker, *Le Samaritain Miséricordieux*



Figure 1.5
Source: Wikimedia
Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paula_Modersohn-Becker_005.jpg



Vincent Van Gogh, *Le Bon Samaritain*



Figure 1.6
Source: Wikimedia
Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vincent_Willem_van_Gogh_022-2.jpg

**1.4.5 EXPLORER PLUS
EN PROFONDEUR LA
PARABOLE DU BON
SAMARITAIN:**

Pour acquérir une meilleure compréhension de la parabole, nous allons examiner ce que signifie l'amour pour le Samaritain, identifier les similitudes entre les personnages de la vidéo et ceux de la parabole et finalement nous allons nous focaliser sur le point central de la parabole, afin d'aborder sa question fondamentale.

Exercice 1

Dans le texte biblique, les verbes qui expriment l'attitude du Samaritain envers le Juif blessé sont:

arriva – vit – fut pris de pitié – s'approcha – banda – versant – chargea
conduisit – prit soin – donna – rembourserai – repasserai

Utilisez autant de ces verbes que possible pour décrire ce que signifie l'amour pour le Samaritain.

Exercice 2

Placez les personnes de la parabole et les personnes de l'histoire de la vidéo dans les cases correspondantes selon leur position ou leur comportement.

	Personne dans le besoin	Ceux qui sont considérés comme des "prochains"	Ceux qui sont considérés comme des "autres" (étrangers ou ennemis)
Parabole du bon Samaritain			
Histoire dans la vidéo			

Exercice 3

Après avoir raconté la parabole, en réponse à la question initiale du légiste, “qui est mon prochain?”, Jésus répond par une autre question “à ton avis, lequel d’entre eux s’est comporté en prochain?” Qu’est-ce que Jésus veut que nous comprenions au sujet de notre attitude envers l’autre, en posant cette question?



1.5 JUSQU'ICI NOUS AVONS COMPRIS...

Les textes suivants résument le message principal de la parabole. Ils peuvent être utilisés comme matériel pour une compréhension plus profonde du modèle de vie proposé par l'Évangile, qui repose sur notre responsabilité d' "autrui", à travers la solidarité et un amour sans frontières.

... Que je ne suis pas un "prochain" par défaut, mais que je deviens un "prochain" pour l'autre par amour et solidarité; en assumant la responsabilité de l'autre.... que l'amour ne connaît pas de limites.

Pour affronter le concept d' "étranger", il faut tout d'abord reconnaître que l'Évangile est un scandale. Je vous rappelle qu'à un moment donné où Christ a donné la définition du "prochain" [...] **Il a désigné comme "prochain" la personne la plus éloignée (une personne de race et de religion différente)** [...] Ce qui signifie que, pour la définition du "prochain" et de "l'étranger", l'Évangile ne partage pas les critères de l'ancien monde, c'est-à-dire le sang commun [origine], la langue commune et la religion commune [...] Ces caractéristiques, bien sûr, sont les éléments constitutifs d'une nation ou d'une race. Mais ce ne sont pas les critères de l'Église. Et en fait, si nous prêtons attention au texte de l'Évangile, nous verrons (et je le répète) que Christ **ne dit pas qui "est" le prochain et l'ennemi, mais qui "devient" le prochain et l'ennemi.** Tous les deux deviennent l'un ou l'autre non pas par origine, mais par un acte: par la **solidarité** ou, respectivement, par le déni de l'amour.

(Th. N. Papathanassiou, La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015, pp. 152-153)

... que l'amour ne connaît pas de limites

La question de Jésus renverse radicalement la question posée par le légiste, "qui est mon prochain?" Alors que ce dernier se référait à l'objet de l'amour (c'est-à-dire qui doit être considéré comme un prochain), Jésus parle du sujet de l'amour (c'est-à-dire qui s'est comporté comme un prochain). Le légiste a posé le problème de son temps, concernant la portée de la notion du prochain et par conséquent des limites de l'amour, tandis que Jésus, dans la parabole racontée, a montré **qu'il n'y a pas de limites à la notion du prochain ni de restrictions au commandement de l'amour.** Si tout être humain se sent comme sujet d'amour, alors il ne peut pas fixer de limites à cet amour; **son amour s'étend à tous, car les limites du prochain sont infinies.** Celui qui n'aime que ses amis, ses coreligionnaires, les siens en général, se comporte comme un humain. Mais quiconque n'est pas confiné par de telles barrières, se comporte divinement, suivant le modèle de Dieu d'amour révélé en la personne de Jésus, qui raconte la parabole.

(Ioannis D. Karavidopoulos. Études bibliques, Salonique: Pournaras, 1995, p. 335)

1.6 LA RENCONTRE AVEC “L'AUTRE” DANS LA TRADITION CHRÉTIENNE ORTHODOXE

Les mêmes lignes directrices données par Christ pour régir notre attitude envers notre prochain et envers “l'autre” et façonner un nouveau mode de vie, se retrouvent dans les textes de la tradition chrétienne orthodoxe.

Les textes suivants clarifient les critères qui, selon la tradition chrétienne orthodoxe, déterminent nos relations réciproques avec nos semblables. Ceux-ci sont:

a. La nature humaine et les besoins humains sont communs à nous tous et cela ne laisse aucune place à la discrimination.

b. L'amour pour Dieu implique l'amour pour tout être humain.

Exercice 1

Découvrez et surlignez dans les textes suivants les phrases qui correspondent aux critères ci-dessus.

Textes

Si quelqu'un qui a du mal à répondre à ses besoins frappe à ta porte, ne pèse pas les choses de manière inégale. En d'autres termes, ne dis pas "C'est un ami, nous sommes de même origine, il m'a aidé dans le passé, tandis que l'autre est un étranger, un quelconque, un inconnu". Si tu juges inégalement, tu ne recevras de miséricorde non plus [...] La nature humaine est commune; tous les deux, le prochain et l'étranger, sont humains; les besoins sont communs entre eux ainsi que la pauvreté. Offre à ton frère, de même qu'à l'étranger ; ne tourne pas le dos à ton frère et fais de l'étranger ton frère aussi. Dieu veut que tu soutiennes les nécessiteux, sans discrimination entre les gens; il ne veut pas que tu donnes au tien parent en négligeant l'étranger; tous les gens sont des tiens, tous sont tes frères ; tous sont les enfants d'un même père.

(Basile le Grand, quatrième discours sur la Charité)

Si nous détectons dans nos cœurs la moindre trace de haine contre un homme quelconque pour avoir commis une faute, nous sommes totalement éloignés de l'amour pour Dieu, car l'amour pour Dieu nous empêche absolument de haïr qui que ce soit. "Si quelqu'un m'aime", dit le Seigneur, "il observera ma parole" (cf. Jean 14: 23); et "Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres" (Jean 13: 12). Ainsi, celui qui n'aime pas son prochain, ne respecte pas le commandement et ne peut donc pas aimer le Seigneur. Heureux celui qui peut aimer tous les hommes également. Celui qui aime Dieu aimera certainement son prochain.

(Maxime le Confesseur, Quatre cents textes sur l'amour 15-17, 23)

Exercice 2

Selon les paroles de Grégoire de Nazianze que nous avons entendues dans la vidéo, "tous les gens portent un sceau divin" et "nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un. De plus, toute discrimination appartient à l'ancien monde, celui que nous, les chrétiens, laissons derrière nous."

Répondez individuellement ou travaillez en petits groupes:

Que changeriez-vous dans votre vie pour laisser derrière vous ce que saint Grégoire appelle le "vieux monde"?

Exercice 3

Imaginez que le grand-père de l'histoire vidéo, alors qu'il se rétablit à l'hôpital, dicte un message pour les médias sociaux à son petit-fils, dans lequel il remercie les personnes qui lui ont sauvé la vie. Que pensez-vous qu'il écrirait dans son message?

1.7 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. *Quel genre de relation le père de Yiorgos souhaite-t-il que son fils entretienne avec les réfugiés?*
 - a. Une relation amicale.
 - b. Aucune relation du tout.
 - c. Il se moque que son fils ait des relations avec les réfugiés.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Qui s'est mobilisé pour donner du sang au grand-père de Yiorgos?*
 - a. Ses compatriotes et coreligionnaires.
 - b. Lena, Sotiris, le père de George et deux autres amis diabétiques.
 - c. Des réfugiés de nationalité et de religion différente.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la parabole mentionnée par le grand-père, qui vient en aide au blessé?*
 - a. Le Samaritain qui était considéré comme son ennemi.
 - b. Le prêtre qui était son compatriote.
 - c. Le Lévite qui était son compatriote.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Les paroles de Grégoire de Nazianze selon lesquelles "tous les gens portent un sceau divin" et que "nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un" sont mentionnées dans la vidéo. Que signifient-elles?*
- a. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, indépendamment de l'origine ethnique, de la croyance religieuse ou de la classe sociale.
 - b. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous partageons la même religion.
 - c. Nous sommes tous un dans l'amour du Christ, tant que nous avons une origine ethnique et une religion communes.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.
5. *À la fin de l'histoire que nous avons regardée, qui a changé de perceptions par rapport aux étrangers?*
- a. Le père.
 - b. Le grand-père.
 - c. Aucun d'entre eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

1.8 TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Figure 1.7
Coupe du Bon Samaritain des Évangiles de Rossano
Source : Wikimedia Commons : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:RossanoGospelsFolio007vGoodSamaritan.jpg>



Ma grand-mère Rousa

Nous avions faim et voulions manger tout de suite. Immédiatement, sur-le-champ. Nous étions debout et en train de fêter criant et riant, quand soudain ma grand-mère est revenue. Nous nous sommes figés. Elle tenait par la main deux enfants effrayés. Souriante et pleine de gentillesse, elle nous a fait signe de nous asseoir. Les enfants pleuraient et ne pouvaient dire un mot. "Asseyez-vous tous ensemble", a-t-elle dit. "Ce soir, nous avons encore deux amis: Ahmet et Fatme. Nous allons tous manger ensemble et raconter des histoires. Ahmet et Fatme vivent à Gurculadika. Aujourd'hui, ils sont venus à Kozani et n'ont rien mangé depuis le matin ". Isaac et Clio, réfugiés grecs d'Asie Mineure, descendants des Ioniens. Fatme et Ahmet de Portorazi, enfants des antéchrists. Et nous les autres, habitants de Kozani. A une même table. Nous étions totalement stupéfaits, les yeux grands ouverts. Les réfugiés tremblaient, les Turcs tremblaient et nous tremblions aussi. Nous nous sommes assis, pas tellement parce que notre grand-mère nous l'avait dit, mais surtout parce que nos genoux tremblaient. Et, malgré notre faim, il nous était impossible de commencer à manger. Elle avait réussi à nous faire asseoir à la même table. Les déracinés de leur ancienne patrie, les ennemis venants de la nation qui nous opprimaient depuis quatre cents ans, et nous, esclaves d'hier et patrons d'aujourd'hui.

(M. Papakonstantinou, Ma grand-mère Rousa, Athènes: Estia, 1997, pp.38-39)

Le texte suivant est un extrait d'une interview du Patriarche œcuménique* Bartholomée, commentant l'Encyclique papale "Fratelli tutti".

Question: Sur quelle base pouvons-nous tous nous considérer comme frères et pourquoi est-il important de nous découvrir comme tels pour le bien de l'humanité?

Réponse: Les chrétiens de l'Église primitive s'appelaient "frères". Cette fraternité spirituelle et chrétienne est plus profonde que la parenté biologique. Néanmoins, pour les chrétiens, les frères sont non seulement les membres de l'Église, mais tous les hommes. Le Verbe de Dieu a pris une forme humaine qui unit tout par elle-même. Comme tous les êtres humains sont créés par Dieu, ils sont tous incorporés dans le plan du salut. L'amour du croyant n'a ni limites ni barrières. En fait, il embrasse toute la création, c'est "la flamme du cœur pour toute la création" (Isaac le Syrien). L'amour pour les frères est toujours incomparable. Ce n'est pas un sentiment abstrait de sympathie pour l'humanité, qui ignore généralement le voisin. La dimension de la communion personnelle et de la fraternité distingue l'amour chrétien de l'humanisme abstrait.

(Le Patriarche œcuménique Bartholomée, "Abandonnez l'indifférence et le cynisme", entretien commentant l'encyclique papale Fratelli tutti, 23.10.2020)

1.9 GLOSSAIRE

Clarification de la terminologie théologique, ainsi qu'informations sur les personnalités historiques et les lieux mentionnés dans le livre.

Asie mineure: C'est la péninsule d'Anatolie dans la Turquie actuelle. C'était un carrefour de cultures et un point de rencontre de tribus migratrices se déplaçant d'est en ouest et vice versa. L'hellénisme y a prospéré d'environ 1200 AEC jusqu'à la catastrophe d'Asie mineure en 1922 et l'expulsion des chrétiens grecs.

Auberge: un type d'hôtellerie d'autrefois; un local qui offrait, moyennant un supplément, l'hébergement et la nourriture aux voyageurs et à leurs montures.

Basile le Grand: Il est l'un des grands pères de l'Église chrétienne et l'un des Trois Hiérarques. Il est né en 330 à Césarée de Cappadoce en Asie Mineure. Il a étudié la rhétorique, la philosophie, l'astronomie, la géométrie, la médecine et la physique à Athènes. Il a vécu comme un ascète dans le désert de Pontus pendant cinq ans jusqu'à ce qu'il soit proclamé évêque de Césarée. A titre d'évêque, il a fondé un certain nombre d'institutions pour le soin des pauvres et des malades. Durant sa courte vie, il a lutté pour l'unité de l'Église chrétienne. Ses œuvres sont divisées en dogmatiques, anti-sectaires, ascétiques, pratiques, discours et lettres. Mort le 1er janvier 379 à l'âge de 49 ans, il a été enterré avec de grands honneurs. Sa mémoire est célébrée le 1er janvier par les orthodoxes et le 2 janvier par les catholiques.

Diabète: C'est une maladie chronique caractérisée par un taux de sucre sanguin élevé et constant.

Frère de sang: Celui qui devient un ami fraternel à travers le processus de fraternisation. Ainsi des individus ou des groupes de personnes qui ne sont pas du même sang, s'unissent par des liens fraternels, au cours d'un rite, où ils promettent l'amour et la protection mutuels.

Grégoire de Nazianze: autrement connu sous le nom de Grégoire le théologien. Il est considéré comme un personnage important de l'Église et l'un des trois hiérarques. Il est né en 329 à Arianze, près de Nazianze en Cappadoce. Il a été ordonné évêque et proclamé Patriarche œcuménique. Sa riche œuvre littéraire est divisée en discours, lettres et poèmes. Il est décédé le 25 janvier 390, à l'âge de 61 ans. Sa mémoire est célébrée à l'Est et à l'Ouest le 25 janvier.

Huile d'olive: Ce produit bien connu du pressage des olives était un aliment de base pour les peuples de la Méditerranée orientale. En même temps, grâce à ses ingrédients bénéfiques, il facilitait la cicatrisation des plaies, en les conservant molles et humides et en prévenant la douleur. Hippocrate, médecin grec du 4^e siècle AEC, dans son ouvrage "Sur les ulcères", recommande pour le traitement des plaies "une gaze pliée en deux et trempée dans le vin, avec de la laine propre imbibée d'huile d'olive par-dessus".

Ioniens: Les Ioniens étaient l'une des quatre anciennes tribus grecques et étaient principalement installés en Attique, dans les îles de la mer Égée et en Asie mineure, dans la région appelée Ionie. Selon la mythologie, les Ioniens et le reste des tribus grecques étaient les descendants de Deucalion et Pyrrha dont le fils, Hellên, était considéré comme l'ancêtre des tribus grecques (helléniques). Du nom Ionie, les Turcs ont appelé les Grecs "Yunan" et la Grèce "Yunanistan" puisque les Ioniens étaient la première tribu qu'ils ont rencontrée quand ils sont venus dans la région.

Jéricho: ville de Judée, située à 27 km au nord-est de Jérusalem. La route de Jéricho à Jérusalem traversait le désert en passant au bord de plusieurs précipices et falaises abruptes. Les bandits trouvaient souvent refuge dans des endroits pareils et les utilisaient comme repaires. Les pèlerins voyageant de Galilée à Jérusalem pour célébrer Pessah, avaient l'habitude de faire une dernière halte à Jéricho.

Kozani: C'est une ville de Macédoine occidentale dans le nord de la Grèce, qui a prospéré au 18ème siècle. Kozani possède encore de nombreuses résidences datant de cette époque, qui forment une attraction touristique.

Maxime le Confesseur: Il est né à Constantinople en 580 et a reçu une remarquable éducation philosophique et théologique. Il était un haut fonctionnaire du gouvernement et plus tard il est devenu moine. En tant que moine, il était la figure centrale à la tête de l'opposition aux hérésies de son temps. Il a été exilé et torturé pour ses croyances par un groupe d'hérétiques, mais il a néanmoins confessé (est resté fidèle à) l'orthodoxie. Il est mort en 662. L'Église le commémore le 21 janvier.

Patriarche œcuménique: Dans l'Église orthodoxe, le Patriarche de Constantinople est appelé Patriarche œcuménique. Le titre "œcuménique" ("Universalis") était autrefois attribué également au Pape de Rome, mais est rapidement devenu le titre exclusif de l'Archevêque et Patriarche de Constantinople, la capitale de l'Empire romain d'Orient (Empire byzantin). Le Patriarche œcuménique est le premier parmi ses pairs ("primus inter pares") de tous les évêques de l'Église orthodoxe et préside le synode des Evêques.

Vin: un produit d'usage quotidien dans les années du Christ chez les peuples de la Méditerranée et du Moyen-Orient. En plus de sa consommation pour le plaisir, il était également utilisé pour la stérilisation et la purification, en raison de sa teneur en alcool.

1.10 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Personnages

Yiorgos

Maria: la mère de Yiorgos

Apostolos: le père de Yiorgos

Grand-père: grand-père de Yiorgos et père d'Apostolos

Docteur

Enfants réfugiés

YIORGOS: (écoutant, mais gardant un silence coupable. Il murmure faiblement) Oui, papa.

Le téléphone sonne et interrompt la conversation. La mère décroche le combiné et il devient évident qu'elle est effrayée par ce qu'on lui dit. Yiorgos écoute avec inquiétude ce que disent ses parents.

MÈRE: Apostolos, viens ici. Quelque chose est arrivée à ton père. Il est à l'hôpital.

PÈRE: (parlant au téléphone) Oui, je comprends. Nous arrivons tout de suite... nous ferons tout ce que nous pouvons.

MÈRE: (manifestement tourmentée) Que s'est-il passé?

PÈRE: Mon père a eu une crise cardiaque. Il a besoin d'être opéré immédiatement et ils veulent que nous donnions du sang pour l'opération. Allons à l'hôpital.

MÈRE: Yiorgos, nous partons pour l'hôpital. Reste ici. Ah, que Dieu nous aide...

SCÈNE 1

Sur une île réputée près de la frontière grecque, une famille subit les difficultés causées par la présence des centaines de réfugiés dans la communauté locale, qui sont arrivés là-bas et vivent dans des campements de fortune. Le fils de la famille, Yiorgos, âgé de 13 ans, est assis à une table et fait ses devoirs. Son père regarde le journal télévisé dans le salon. Sa mère prépare le repas. La porte entre les deux chambres est ouverte. On voit Yiorgos au premier plan, tandis qu'en arrière-plan son père regarde la télé.

PÈRE: (presque en criant) Eh ben, regarde ce qui se passe ici! Encore et encore, des bateaux avec des réfugiés et des immigrants débarquent sur notre île. Où tout cela finira-t-il? Ne peuvent-ils pas aller ailleurs? Bientôt, nous n'entendrons plus la langue grecque dans nos rues.

MÈRE: Calme-toi, Apostolos, Yiorgos est en train de faire ses leçons.

PÈRE: Qu'est-ce que tu dis là, Maria? Tu ne vois pas que nous avons un problème très grave avec tous ces étrangers? Quant à Yiorgos, je sais qu'il s'est fait des amis parmi les enfants du camp des réfugiés. Il est temps d'y mettre une fin, mon gars, tu m'entends?

SCÈNE 2

Yiorgos est seul à la maison. Son téléphone sonne. Sur l'écran de son mobile ses amis du camp des réfugiés, deux garçons et une fille, apparaissent, l'air gai.

LES ENFANTS: Eh ben, où es-tu donc Yiorgos? Que s'est-il passé? Tu ne viens pas aujourd'hui?

YIORGOS: (visiblement triste) Désolé les gars, je ne peux pas venir. Mon grand-père a eu une crise cardiaque et doit subir une opération. Cela doit être grave, car j'ai entendu dire que les médecins nous ont demandé de trouver du sang pour la chirurgie. J'ai très peur, les gars. (Il fond en larmes).

SCÈNE 3

Quelques heures plus tard, le père et la mère se rendent au service de don du sang de l'hôpital. Ils parlent entre eux.

PÈRE: J'ai appelé tout le monde et j'ai dit que nous avons besoin de sang, mais seuls Sotiris et Lena sont finalement venus.

MÈRE: Et les autres?

PÈRE: Les autres ne pouvaient pas.

MÈRE: Donc, deux unités de sang de leur part et deux de nous, cela fait quatre. Et de combien en avons-nous besoin?

PÈRE: Au moins huit. Peut-être dix.

MÈRE: Cher Dieu, qu'allons-nous faire?

Ils arrivent au service de don du sang et voient une longue file d'attente de réfugiés.

PÈRE: Regarde ça, mais c'est terrible. Ils viennent ici par milliers et ils remplissent aussi nos hôpitaux.

Ils y entrent.

PÈRE: Nous sommes venus donner du sang pour mon père.

DOCTEUR: Ne vous inquiétez pas, M. Apostolos. Il y a déjà cinquante unités de sang disponibles pour votre père.

PERE: Vous plaisantez, docteur? D'où sont venus cinquante donateurs?

DOCTEUR: Je ne sais pas d'où ils viennent, mais ils sont là et ils attendent patiemment de donner du sang pour votre père.

Le médecin montre du doigt les réfugiés qui attendent et Apostolos reste sans voix, les yeux grands ouverts de surprise.

SCÈNE 4

Quelques jours plus tard. Dans la chambre d'hôpital, le grand-père de Yiorgos se remet après l'opération. À ses côtés se trouvent le père et la mère de Yiorgos et Yiorgos, son petit-fils. Les deux hommes discutent.

PÈRE: Dieu merci, mon père, tout s'est bien passé.

GRAND-PÈRE: Oui, mon fils. Je me sens déjà mieux. Toutefois, ce que je ne comprends pas, c'est comment tous ces étrangers sont venus donner du sang pour moi.

PÈRE: C'est vraiment étrange, mais je vais le découvrir. Quoi qu'il en soit, je pense qu'ils auraient dû nous demander si nous voulions recevoir du sang de ces gens-là.

GRAND-PÈRE: Sans ces gens-là, nous ne serons peut-être pas ici maintenant en train de parler. Je ne sais pas pourquoi, mais depuis hier, quand j'ai tout appris, la parabole du bon Samaritain m'est venue à l'esprit. Tu t'en souviens? Un juif est volé et battu, et pendant qu'il est allongé par terre en train de saigner, un prêtre juif passe, mais il n'y prête aucune attention. Puis un lévite juif passe et l'ignore également. Enfin, un Samaritain arrive, un homme d'une communauté que les Juifs détestaient, et prend en pitié la victime. Il nettoie ses plaies et l'emmène dans une auberge, pour être mieux soignée. Tu vois? Un homme considéré comme ennemi l'aide, tandis que ses compatriotes et coreligionnaires restent insensibles. Cela me fait penser, qui est l'ami et qui est l'ennemi? Qui est "le prochain", comme le dit l'Évangile?

PÈRE: Il me semble que tu aies peur de mourir et que tu t'es tourné vers la religion. Mais je me demande, est-ce que le sang qu'ils t'ont donné est bon? Ces gens ont des maladies de toute sorte.

GRAND-PÈRE: Nous avons peur de notre ombre ces jours-ci, Apostolos! Ces gens sont ici depuis plus d'un an. Ce sont nos semblables et sont devenus nos concitoyens. Et ils l'ont certainement montré dans mon cas, n'est-ce pas?

PÈRE: Je ne te reconnais plus, mon père. N'est-ce pas que nous disions que tous ces gens sont une menace et doivent retourner d'où ils viennent?

GRAND-PÈRE: Laissons tomber cela. Nous avons eu tort si longtemps. Maintenant, nous devons les connaître dans notre patrie commune: l'humanité et l'amour.

Le père et la mère de Yiorgos partent. Yiorgos reste dans la chambre pour tenir compagnie à son grand-père.

Fade in. Grand-père lit un livre dans le lit d'hôpital (peut-être la Bible) et Yiorgos est assis à côté de lui.

YIORGOS: Grand-père, puis-je te poser une question?

GRAND-PÈRE: Oui, bien sûr; vas-y.

YIORGOS: Que signifie "frères de sang"?

GRAND-PÈRE: "Les frères de sang" sont ceux qui ont uni leur sang.

YIORGOS: Leur sang? Beurk!

GRAND-PÈRE: Oui, et donc, même s'ils ne sont pas nés des mêmes parents, ils se traitent comme s'ils étaient de vrais frères.

YIORGOS: Et comment unissent-ils leur sang?

GRAND-PÈRE: Ils fendent la peau de leurs mains avec un couteau et rejoignent leurs blessures. C'est ainsi que leur sang est mélangé et c'est quelque chose qui les unit pour toujours. Bonne idée, hein?

(bref silence)

YIORGOS: Est-ce que cela signifie, grand-père, que, maintenant que tu as le sang des réfugiés en toi, tu es frère de sang avec eux?

GRAND-PÈRE: (avec un sourire de surprise) Hmm, je n'avais pas pensé à ça, mais hmm... eh bien... je suppose que tu pourrais le dire... en fait, pourquoi pas? (Encore un moment de silence, grand-père et Yiorgos se regardent) Tu sais quoi, mon garçon?

Il y a quelque temps, j'ai feuilleté ton manuel scolaire de religion et j'ai lu quelque chose de saint Grégoire le Théologien. Il a dit que tous les gens portent un sceau divin et que nous tous, dans l'amour du Christ, devenons comme un. Il a également dit que toute discrimination appartient à l'ancien monde, celui que nous, les chrétiens, laissons derrière nous. Quand j'ai lu ça, je ne l'ai pas du tout aimé. J'ai fermé le livre et j'étais un peu en colère. Je ne pouvais pas imaginer à quel point j'étais lié à ce vieux monde ...

YIORGOS: Tu sais ce que je pense, grand-papa? Après ce qui s'est passé, c'est une bonne chose que j'ai demandé à toi, et pas à papa, ce que signifie être "frères de sang". J'ai peur que papa m'aurait passé un savon.

GRAND-PÈRE: (riant) Je pense que tu as raison. Ton père a besoin de plus de temps pour pouvoir répondre sobrement à de pareilles questions. Alors, donnons-lui du temps, d'accord? Qu'en dis-tu?

YIORGOS: (d'un rire ludique) Oui... bien sûr... Attendons qu'il grandisse d'abord ...

La scène se termine avec le grand-père et le petit-fils riant comme des enfants.

1.11 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

1.11.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρία, 1997].

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana, Dieu manifesté en chair, Athènes: Maïstros, 2006 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Θεός εφανερώθη εν σαρκί, Αθήνα: Μαΐστρος, 2006].

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015]

Bartholomée, le Patriarche œcuménique, "Abandonner l'indifférence et le cynisme", entretien commentant l'Encyclique papale Fratelli tutti, 23.10.2020) [Βαρθολομαίος (Οικουμενικός Πατριάρχης): "Εγκαταλείψτε την αδιαφορία και τον κυνισμό", συνέντευξη σχολιάζοντας την Παπική Εγκύκλιο Fratelli tutti]. Récupéré le 23 octobre 2020 sur <https://fanarion.blogspot.com/2020/10/fratelli-tutti.html>

Basile le Grand, Sur la charité, oraison d, PG 32, 1160D-1161A. [Βασίλειος ο Μέγας. Περί ελεημοσύνης λόγος δ', PG 32, 1160D-1161A.]

Bloom Anthony (métropolite de Sourozh), Dieu et l'homme, Londres: Darton, Longman & Todd, 2004 [Bloom, Anthony, Προσευχή και Αγιότητα. Μτφρ. Β. Αργυριάδης, Αθήνα: Εν πλω, 2011].

Ignace (Georgakopoulos), métropolite de Demetrias, "Quand Saint Nicolas a demandé à Kosmas d'ouvrir l'église pour les réfugiés", Journal "Demokratia", 7 novembre 2015, récupéré le 13 novembre 2020 sur <https://bit.ly/3s5QRYV>

Karuscinski Ryszard, L'autre, Cracovie; Éditeur Znak, 2006 [Καπισίνσκι, Ρ., Ο Άλλος, Αθήνα: Μεταίχμιο, 2011]

Karavidopoulos I., Introduction au Nouveau Testament, Thessalonique: Pournaras, 1991 [Καραβιδόπουλος, Ιω. (1991). Εισαγωγή στην Καινή Διαθήκη, Θεσσαλονίκη: Πουρναράς, 1991].

Karavidopoulos I., Études bibliques, Thessalonique: Pournaras, 1995 [Καραβιδόπουλος, Ιω. Βιβλικές Μελέτες, Θεσσαλονίκη: Πουρναράς, 1995].

Maxime le Confesseur, "Quatre cents textes sur l'amour", dans La Philocalie: Le texte complet, édité par G. E. H. Palmer, Philip Sherrard & Kallistos Ware, Londres: Faber & Faber, 1983-1995 [Μάξιμος Ομολογητής, "Πρώτη εκατοντάδα κεφαλαίων περί αγάπης" στο Φιλοκαλία των ιερών Νηπτικίων, μτφρ. Α. Γαλίτης, τόμ. Β', Θεσσαλονίκη: Το περιβόλι της Παναγίας, 1991].

Nikolaos, métropolite de Mesogea & Lavreotiki, Du quotidien au pieux, Athènes: En plo, 2008, [Νικόλαος, Μητροπολίτης Μεσογαίας και Λαυρεωτικής. Από το καθ' ημέραν στο καθ' ομοίωσιν, Αθήνα: Εν πλω, 2008]

Papakonstantinou, M., Ma grand-mère Rousa, Athènes: Estia, 1997 [Παπακωνσταντίνου, Μ., Η γιαγιά μου η Ρούσα, Αθήνα: Εστία, 1997].

Papathanassiou Athanassios, Mon Dieu, un étranger. Textes sur une vérité qui est “*en bas dans la rue*”, Athènes: En Plo, 2018⁵ [Παπαθανασίου, Αθανάσιος, Ο Θεός μου ο αλλοδαπός. Κείμενα για μιαν αλήθεια που είναι “του δρόμου”, Αθήνα: Εν πλω, 2008⁵].

Papathanassiou, Ath. - Koukounaras Liangis M. Leçons d'éthique chrétienne pour la classe C du lycée ecclésiastique, Athènes: ministère de l'Éducation, 2020 [Παπαθανασίου, Αθ. – Κουκουνάρας Λιάγκης Μ. (2020). Θέματα Χριστιανικής Ηθικής, Γ' Εκκλησιαστικού Λυκείου, Αθήνα: ΥΠ.Ε.Π.Θ., 2020].

Papathanassiou Ath. N., La rupture avec zéro. Touches de théologie politique, Athènes: Armos, 2015 [Παπαθανασίου, Αθ. Ν., Η ρήξη με το μηδέν. Σφηνάκια πολιτικής θεολογίας, Αθήνα: Αρμός, 2015].

Ramfos St., Le Secret de Jésus, Athènes: Armos, 2006 [Ράμφος, Στ., Το Μυστικό του Ιησού, Αθήνα: Αρμός, 2006].

1.11.2 Œuvres d'art

Vincent Van Gogh, le Bon Samaritain, 1889,

https://en.wikipedia.org/wiki/Parable_of_the_Good_Samaritan#/media/File:Vincent_Willem_van_Gogh_022.jpg.

Paula Modersohn-Becker, le Samaritain Miséricordieux,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Paula_Modersohn-Becker_005.jpg.

Rembrandt, le Bon Samaritain, 1638,

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rembrandt_Harmensz._van_Rijn_033.jpg.

Le Bon Samaritain, Détail de Codex Purpureus Rossanensis, fo-7v, Wikimedia Commons, <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:RossanoGospelsFolio007vGoodSamaritan.jpg>.

Aimé Morot; le Bon Samaritain, 1880,

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aime-Morot-Le-bon-Samaritain.JPG>.

New Order, “Be a rebel” (paroles & musique: New Order):

<https://www.youtube.com/watch?v=f6E6ugW7TOo>.

La province d'Iudea au premier siècle, Andrew c via Wikimedia Commons, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:First_century_ludaea_province.gif.

Courts métrages

Jafar: https://www.youtube.com/watch?v=OWe_omalyE0.

Mon frère: <https://www.youtube.com/watch?v=kJ01IG0qnVc>.

Animalerie: <https://www.youtube.com/watch?v=cRhbtOjAv0c>.

Liens vers les œuvres d'art récupérées le 13 novembre 2020



Apostolos Barlos, Master en théologie (Master 2, Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Ancien professeur d'enseignement religieux et conseiller pédagogique pour l'enseignement secondaire, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Christos Fradellos, Master en théologie (Master 2, Université d'Athènes, Grèce et Université Neapolis de Paphos, Chypre), professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire. Auteur du livre *Les ordres islamiques en Crète ottomane*. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Vaso Gogou, Maîtrise (Master 1) en théologie et en histoire (Université d'Athènes, Grèce). Ancienne professeur d'enseignement religieux, de culture et d'esthétique, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Maria Anna Tsintsifa, Master en éducation interculturelle (Master 2, Université libre, Berlin, Allemagne), Master en éducation spécialisée (Master 2, Université Frederick, Chypre). Professeur de littérature grecque à l'éducation secondaire, associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Nikolaos Tsirevelos, PhD (Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire, professeur adjoint d'enseignement religieux et d'études religieuses (Département d'enseignement primaire, Université de Thessalie, Volos), Maître de conférences invité en éducation chrétienne (Département de théologie et de culture, Université "Logos", Tirana, Albanie), Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

EDUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

